

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Giselle

Atelier 1



La marguerite cueillie par Giselle au début du 1^{er} acte du ballet, pour demander à cette jolie fleur si Albert l'aime.

Il est possible de faire un travail autour de l'idée de nommer le geste que l'on est en train de faire, avec une intention comme ici : *je fais ce geste-ci* (petit moulin au-dessus de ma tête) pour exprimer cela (l'idée) : *j'ai envie de danser*.

Suggestion : une fête autour d'une récolte (ici la « Reine des vendanges »).



Les mots (pour travailler)

noms

cœur – cage – moulin

verbes

toucher – chanter – montrer

Définition

Pantomime « jeu du mime ; art de s'exprimer par les gestes, les attitudes, les jeux de physionomie, sans recourir au langage »
Petit Larousse 1993

La pantomime a longtemps fait partie intégrante des ballets, les morceaux de danse pure alternant avec les gestes qui expliquent l'action.

A l'époque de la création de *Giselle*, vers 1841, il existait des théâtres où ne se donnait que des pièces de « pantomime » que tout le monde pouvait comprendre car les gestes employés y étaient traditionnels.

Pourquoi ces gestes ?

Ces trois gestes sont parmi les premiers que fait Giselle au 1^{er} acte du ballet, pour s'identifier quand elle apparaît sur scène *moi, ici, je vais danser*. En effet toute son histoire tourne autour de son amour de la danse. Par la danse, elle résout tous les actes de sa vie.

Au sujet de la leçon de danse

Musicalité Il est bon par moments de « chanter » son mouvement c'est-à-dire de l'accompagner soit avec une vraie mélodie vocale (en chantant soi-même), soit en écoutant extrêmement attentivement la musique qui l'accompagne pendant qu'on le fait ou encore en prêtant une attention très fine aux perceptions physiques que l'on ressent en dansant et en les interprétant.

Le geste de la **1^{ère} position dans la danse classique** est celui d'avoir les bras « dégagés » en face de soi, les mains tournées vers soi, vers son cœur. Cette relation de la main et du cœur est tout à fait fondamentale car c'est par elle que vont passer toutes les transformations du haut du corps. C'est en quelque sorte le point neutre, le point « mort » de la boîte de vitesse du moteur pendant le mouvement. Il ne s'agit pas de rester dans cette position mais, au contraire, d'y passer le plus précisément et rapidement possible (car c'est une position de repli sur soi-même) au moment où l'on passe d'une position à une autre. C'est le retour à l'axe central où les forces s'annulent pour mieux être disponibles pour la suite du mouvement. N'oublions pas que, dans le corps, c'est le cœur qui donne l'énergie ; pour cela il est *souverain*.

Les artistes

Théophile Gautier, poète fécond auteur du livret de *Giselle*, était en relation avec tous les artistes intéressants de son temps, en particulier **Heinrich Heine** auquel il emprunta la légende germanique des willis. Il fut épris toute sa vie de la danseuse italienne **Carlotta Grisi**, créatrice du rôle de Giselle, et mourût en prononçant son nom.

Elle-même, à la création de *Giselle*, passait pour la femme de **Jules Perrot**. Par la suite, retirée assez tôt de la scène après une très brillante carrière, elle s'installa à Genève pour élever la fille qu'elle avait eu du **Prince Radziwill**.

On dit qu'elle était extrêmement douée pour la danse mais aussi pour le chant et qu'elle hésita un moment entre ces deux carrières.

Quand à **Jules Perrot**, qui était un « enfant de la balle », les textes le décrivent comme ne possédant pas un physique avantageux mais dansant remarquablement bien ; *Perrot l'Aérien* disait-on de lui. Il créa de nombreux ballets, tant comme danseur que comme chorégraphe, et fut le partenaire de la plupart des grandes danseuses de son temps, dont **Marie Taglioni**, qui avait créé le rôle titre du premier ballet romantique, *La Sylphide*, en 1832.

Symbole du mouvement

L'âme

Le Centre (haut de la cage thoracique contenant cœur et poumons) est le lieu autour duquel s'articulent le Haut (la boîte crânienne) et le Bas (la cavité abdominale). Pour que cela soit possible, il faut des endroits d'articulation, de mobilité : le cou et la taille. La couleur verte choisie dans le symbole correspond à celle du chakra* du cœur, lieu absolu de référence de soi (donc de « l'âme »*). Les deux petites spirales jaune et bleue correspondent pour la première à la région du plexus solaire, et pour la seconde à celle du cou. C'est là que commencent les rotations qui permettent au corps de changer de position, donc de s'exprimer.

* **Chakra** « terme sanscrit signifiant roue. Il s'agit de points de jonction par où, selon la physiologie hindoue, circule l'énergie vitale. - Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles Robert Laffont / Jupiter 1985

* Ne dit-on pas « l'âme » d'un violon ?

* **Ame** « principe de vie et de pensée de l'homme » - Petit Robert 1993

La citation

Référence de la citation (page 14) : *La Giselle* livret de Théophile Gautier, *Les beautés de l'Opéra*, Soulié, 10 rue de Seine – 1841

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Adam, *Giselle*, Richard Bonyngé (DECCA)

Lieux

Lieux où Wilfride Piollet et Jean Guizerix ont dansé « Giselle » :

Après avoir été successivement une dame de la cour, une paysanne, Bathilde, la danseuse du Pas de Deux des Vendangeurs, une willis, une des deux willis puis Myrtha, Wilfride est devenue « Giselle » en 1972 avec le Ballet de l'Opéra en représentation au théâtre des Champs-Élysées. Plus tard elle l'a dansé avec Jean (en tournée en URSS en 1976, Riga / Léninegrad) puis sur la scène de l'Opéra Garnier et dans d'autres lieux.

Photo



Wilfride dans « Giselle »
photo © Francette Levieux

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - [creativecommons.org](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]